NTE

e gloire s'avanau milieu de âge un peu au

tel spectacle; la noble Dat point, il s'alé et lui dit: nous s'est fait dire qui vous vous cherchez ne manière si

e prévenance. i vous m'avez tête de la prosaints Confesuissante blanersonnages qui Disciple Bieninsi à la ville François qui ions de cette son Créateur, ent que dans pour recueillir conduire avec

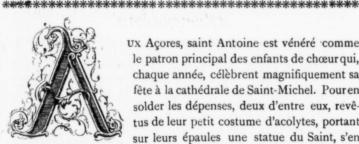
erveillé, mais t une telle faux Religieux nciscains, ses rent prompteuit milles, ils qui à l'heure âme à Dieu. rtèrent à leur ı de la réalité là, avec une

grande abondance de larmes, il leur raconta toute la vision et les exhorta vivement à se préparer pour la nouvelle visite de la Reine des Cieux, qui devait avoir lieu dans leur propre couvent, dans huit jours très précis, incertains qu'il étaient à qui personnellement devait échoir ce bienheureux sort. Tous se préparèrent avec un recueillement et une faveur qu'il est facile de deviner chez des âmes dejà si détachées de toutes les choses terrestres, et qui n'aspiraient toutes que vers le beau Paradis.

Cependant la semaine se passe, et le huitième jour vient de poindre : tous les Religieux se trouvaient en parfaite santé ; cette particularité jeta un doute dans leur esprit et ils commençaient à se demander si la vision de leur Supérieur était véritable. Ce doute s'évanouit bien vite, car le Supérieur lui-même, après avoir célébré, ce matin-là, dévotement la sainte Messe, se sentit pris subitement de grandes douleurs à la tête, auxquelles s'ajoutèrent d'autres douleurs excessives qui amenèrent la mort, et son âme bienheureuse, à l'heure de None, quitta cette vie mortelle pour aller au Ciel recevoir la couronne de gloire que lui avait promise, huit jours auparavant, sans le désigner personnellement, l'auguste Souveraine du Ciel et de la terre!»

## 

## Chronique Antonienne



ux Açores, saint Antoine est vénéré comme le patron principal des enfants de chœurqui, chaque année, célèbrent magnifiquement sa fête à la cathédrale de Saint-Michel. Pour en solder les dépenses, deux d'entre eux, revêtus de leur petit costume d'acolytes, portant sur leurs épaules une statue du Saint, s'en

vont, de porte en porte, dans chaque paroisse faire leur quête, que la générosité des habitants rend toujours très fructueuse.

Nous croyons que cet usage est général dans tout le Portugal et ses anciennes colonies. A la cathédrale de Lisbonne, on vénère même